

LE CLUB DE LECTURE GRAN MAN BAKA

J'ai adoré lire le livre autobiographique de Robert Vignon « Gran Man Baka », Grand Chef Blanc, ainsi désigné respectueusement par les Bonis et les Indiens.

J'avais entendu parler de ce personnage, controversé par les politiciens guyanais de gauche au pouvoir à l'époque où je vivais à Cayenne, mais adulé, dans les années 50-60 par la population qui l'appelait « papa Vignon ».

Nommé préfet en 1947, ce fut lui qui transforma cette lointaine colonie d'Amérique du Sud, dont il avait été le dernier gouverneur, en département français, au même titre et avec les mêmes droits que les autres départements métropolitains. Il était jeune, grand et bel homme, sportif toujours en forêt et sur les fleuves, de sensibilité gaulliste tout en étant très près du peuple, tout le monde l'adorait. Il décrivait si bien et si brillamment la Guyane que déjà trottait dans ma tête l'idée d'en tirer une exploitation pédagogique avec mes classes de 4^{ème} A et F, toutes deux d'un excellent niveau. Je me posais la question de savoir si ce Monsieur, qui devait être bien âgé, était toujours de ce monde quand, à Noël, notre cousine Line m'écrivit de Sault-de-Navailles : « Ma petite Dany, j'hésite encore à répondre à ton invitation car la Guyane m'effraie un peu, pourtant, Robert Vignon, un cousin de mon mari, ancien préfet de la Guyane, m'incite fortement à accepter ! » Un hasard fabuleux ! Line me met en relation avec le Gran Man bien malade, dialysé deux fois par semaine et cardiaque. Mais la tête fonctionne bien. Nous nous lançons alors dans une correspondance étroite, à laquelle mes élèves vont participer, aidés par leurs parents, réveillant le souvenir du Grand Chef Blanc dans toute la Guyane ! Ce qui ne sera pas du goût, une fois encore, de mon directeur Robinson, très proche de tous les politiciens de gauche, plus ou moins indépendantistes, à la tête de tous les plus hauts postes de l'Administration, pour qui Vignon représentait le dernier bastion du colonialisme... De minimis, qu'importe !

C'était délicat mais j'étais déterminée. J'ai donc envisagé, pour faire passer la pilule, de placer mon action sous le couvert des Ateliers Pédagogiques et de créer ainsi un club de lecture dont je serais, bien sûr, l'animateur, aux yeux de tous mes collègues du département, comme ce fut le cas pour mes précédents ateliers. J'abandonnerai donc le haut de l'affiche à une obscure Mme Michotte qui n'aura été absolument pour rien dans ce club.

Les enfants se mirent au travail. J'avais sélectionné des textes sur les animaux et les rites dans les populations, que l'on avait exploités en cours. En heures supplémentaires gratuites, bien sûr – comme pour les Ateliers- et en clubs de dessin, nous illustrerons ces récits. Quels beaux dessins ! Quelle ardeur au travail et quel entrain chez les élèves qui me racontaient combien leurs parents adoraient et s'intéressaient : « Madame, vous savez, ma grand-mère m'a dit que, comme toutes les femmes de son âge, elle avait été amoureuse de Vignon ! » Voilà qu'en plus, nous faisons vibrer les cœurs !

Ce fut un travail prodigieux et colossal avec trois expositions : à Cayenne, à la bibliothèque Franconie, où furent présentes toutes les autorités du département, de droite comme de gauche, avec préfet et sous-préfet, députés, les parents d'élèves, la foule de leurs amis, les collègues de Nonnon et des autres établissements, et la population, alertée par mon passage à la télé avec quelques élèves, tous sauf...Robinson, qui décorera des palmes académiques, quelques jours plus tard, une collègue plutôt terne, en la félicitant pour son travail correct et régulier ainsi que pour son comportement discret...Et vlan pour moi qui n'obtiendrai jamais ces précieuses palmes pour n'avoir pas eu le moindre instant l'idée de les solliciter auprès de directeurs médiocres, aigris et jaloux.

Viendront ensuite les expositions dans les mairies de Kourou et de Saint-Laurent, toujours en présence des personnalités civiles et militaires et des médias.

CLUB DE LECTURE

Présenté par les Ateliers Pédagogiques
de l'Académie des Antilles et de la Guyane

- Mme MICHOTTE, Professeur Coordonnateur
- Mme GUERS, Professeur Animateur

-----000-----

Bibliothèque Départementale

1^{er} étage

Place des Palmistes

Cayenne

-----000-----

Présentation aux Professeurs de Lettres

des activités de cet atelier original

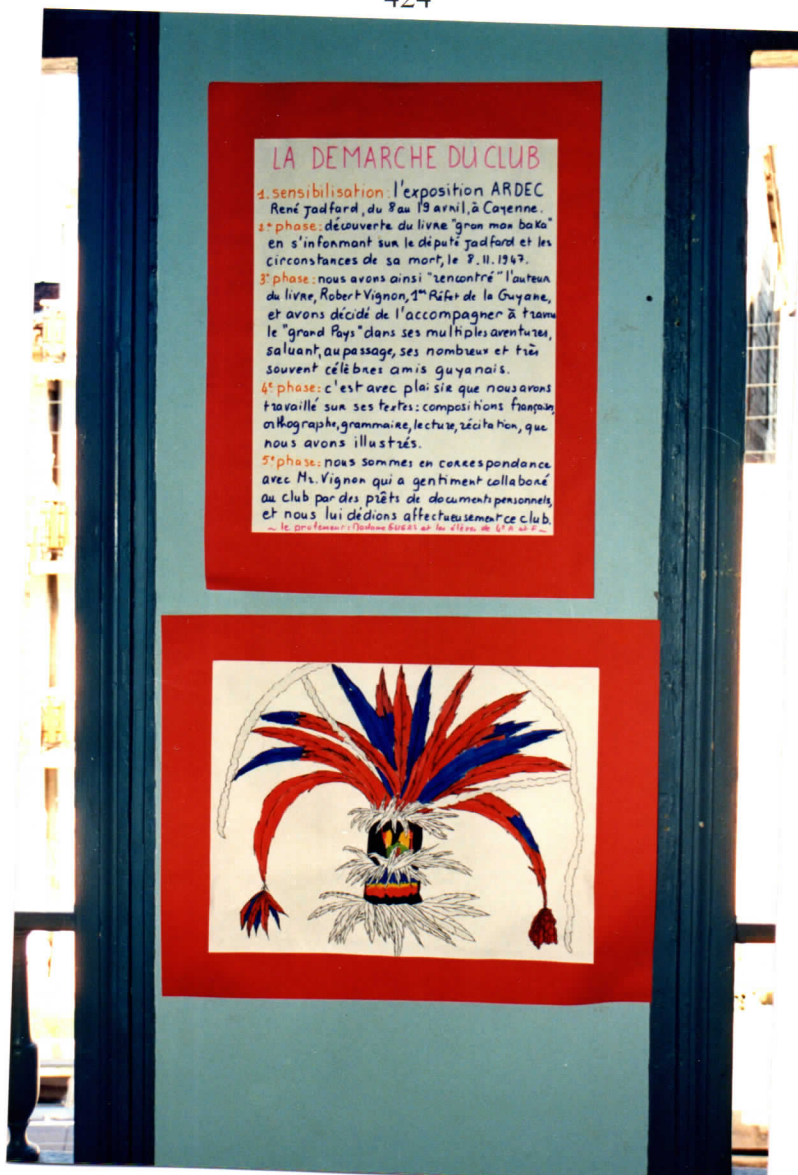
le Vendredi 17 Juin à 17 heures.

-----000-----

L'exposition ouverte à tous
se poursuivra jusqu'au 28 Juin inclus.

Exposition au premier étage de la superbe bibliothèque Franconie, place des Palmistes, à Cayenne.





RAYMOND MAUFRAIS

EXPLORATEUR

A red-bordered display panel containing several newspaper clippings and a small black and white photograph. The text is partially legible but mostly illegible due to the resolution.

A grey-bordered display panel featuring a large black and white photograph of a person in a natural setting. To the right of the photo is a newspaper clipping with the headline "Voilà comment je regardais la recherche de Raymond".

A grey-bordered display panel containing several small black and white photographs arranged in a grid, showing various scenes from an expedition.

A grey-bordered display panel featuring a large black and white photograph of a rugged landscape, possibly a mountain range or a river valley. To the left of the photo is a newspaper clipping.

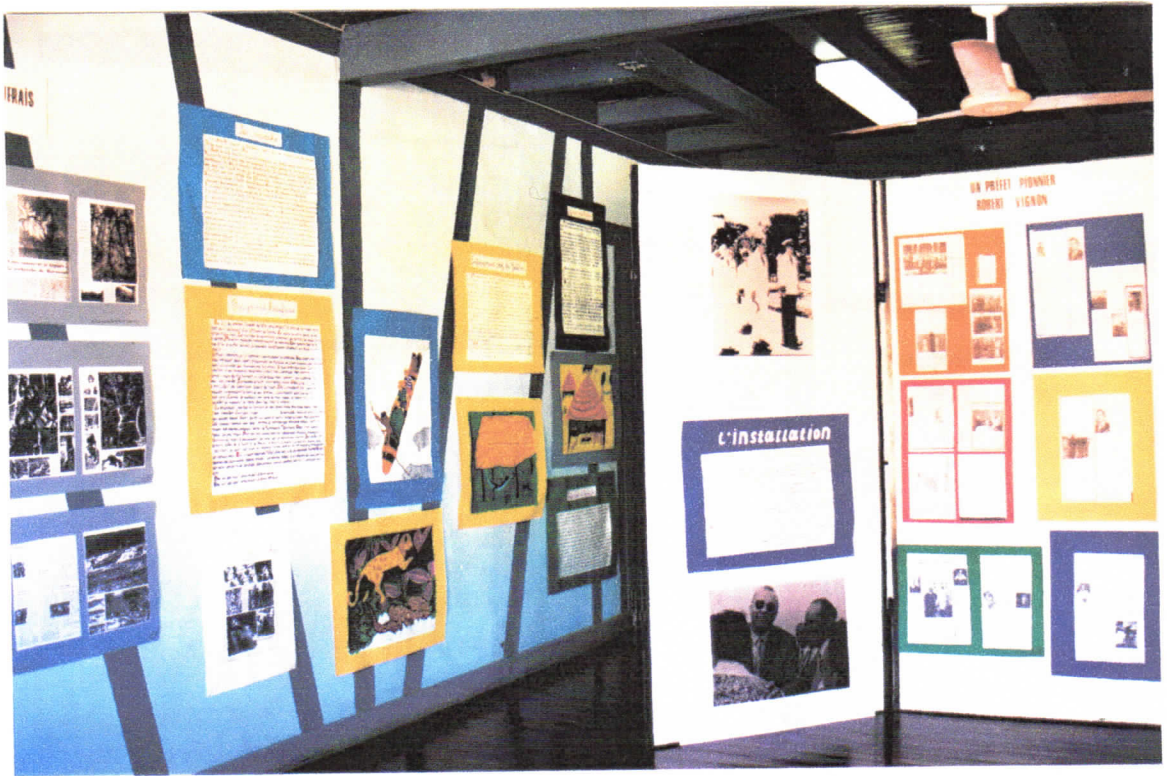
[Handwritten text in a red-bordered box, likely a journal entry or a letter. The text is dense and mostly illegible.]



MISSION PRÉFECTORALE 1950



A red-bordered display panel containing a map, a photograph of a group of people, and a newspaper clipping titled "Le Petit Journal".





Le marahe

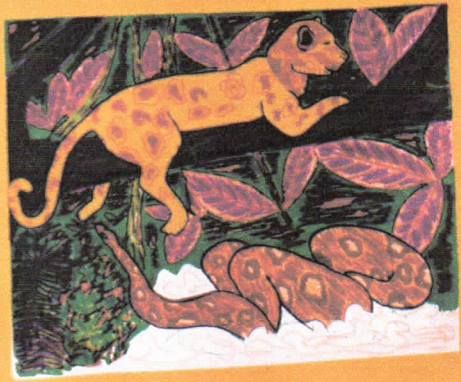
Le marahe est un jeu de hasard qui se joue par deux ou trois personnes. Il est très simple à jouer et très amusant. On peut le jouer partout, même dans les rues. Le marahe est un jeu de hasard qui se joue par deux ou trois personnes. Il est très simple à jouer et très amusant. On peut le jouer partout, même dans les rues.

Styromond Aupaio

Le 23 décembre l'année de 1974 s'achève. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire. C'est l'année de la victoire.

Pl mes

mahe



Les Conseillers en chef

Les conseillers en chef sont des personnes qui ont une grande expérience. Ils sont responsables de la gestion de l'entreprise. Ils ont une grande expérience et sont responsables de la gestion de l'entreprise.



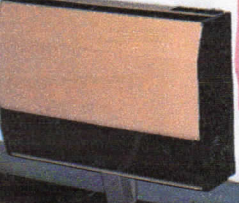
Le jeu de hasard

Le jeu de hasard est un jeu qui se joue par deux ou trois personnes. Il est très simple à jouer et très amusant. On peut le jouer partout, même dans les rues. Le jeu de hasard est un jeu qui se joue par deux ou trois personnes. Il est très simple à jouer et très amusant. On peut le jouer partout, même dans les rues.



Les jeux de hasard

Les jeux de hasard sont des jeux qui se jouent par deux ou trois personnes. Ils sont très amusants et très populaires. On peut les jouer partout, même dans les rues. Les jeux de hasard sont des jeux qui se jouent par deux ou trois personnes. Ils sont très amusants et très populaires. On peut les jouer partout, même dans les rues.



Galibis

Les Galibis sont une tribu d'indiens qui habitent dans les montagnes de la région de la Guyane française. Ils sont connus pour leur art de la chasse et de la pêche. Ils vivent dans de petites huttes en bois et ont une culture riche et unique.

Le Gran man Liifou

Le Gran man Liifou est une cérémonie importante pour les Galibis. Elle se déroule dans une grande hutte en bois où les hommes et les femmes se réunissent. Les participants sont habillés de leurs vêtements traditionnels et se livrent à des danses et des chants. Cette cérémonie est l'occasion de célébrer la vie et la communauté.

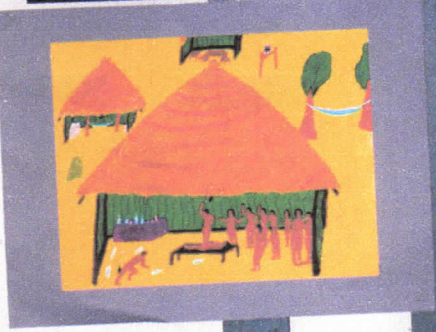


Illustration à racembo

L'illustration à racembo est une technique traditionnelle utilisée par les Galibis. Elle consiste à dessiner des scènes de la vie quotidienne sur des objets en bois ou en terre cuite. Ces illustrations sont souvent utilisées pour raconter des histoires ou transmettre des connaissances.

Enterrement chez les Galibis

L'enterrement chez les Galibis est une cérémonie complexe et chargée de sens. Elle se déroule dans une grande hutte en bois où les hommes et les femmes se réunissent. Les participants sont habillés de leurs vêtements traditionnels et se livrent à des danses et des chants. Cette cérémonie est l'occasion de célébrer la vie et la communauté.



Amis de la table



Le Conseiller en chemise

Après ces explications, lors des cérémonies de départ et de la présentation des caliboues de cachiri traditionnelles, le conseiller abrégea les adieux. Il avait eu, la veille au soir, un très grand succès auprès de la population. Lorsque des voyageurs arrivèrent, surtout s'ils sont européens, spectacle peu fréquent, toute la population mâle accourut dans la case des visiteurs. Chacun apporte un petit banc et s'assoit à l'intérieur de la case, à la périphérie. L'équipement des visiteurs, leurs attitudes, leurs gestes font l'objet de commentaires de la part de ce public curieux et intéressé.

Lorsque vint et que chacun se prépara à rejoindre son hamac, l'affluence était toujours aussi grande. Le conseiller se débattait entre deux hamacs et vint dire bonsoir à tout le monde.

Un murmure admiratif s'éleva de la foule des indiens recroquevillés sur leurs petits bancs: il portait une chemise de nuit à l'ancienne mode, descendant jusqu'aux pieds et serrée aux poignets. Les indiens n'avaient jamais vu cela, habiles qu'ils étaient à nos pyjamas. Ils pensaient que c'était là à paraître de grands chefs et manifestèrent discrètement leur admiration.

Après ces explications, lors des cérémonies de départ et de la présentation des caliboues de cachiri traditionnelles, le conseiller abrégea les adieux. Il avait eu, la veille au soir, un très grand succès auprès de la population. Lorsque des voyageurs arrivèrent, surtout s'ils sont européens, spectacle peu fréquent, toute la population mâle accourut dans la case des visiteurs. Chacun apporte un petit banc et s'assoit à l'intérieur de la case, à la périphérie. L'équipement des visiteurs, leurs attitudes, leurs gestes font l'objet de commentaires de la part de ce public curieux et intéressé.



Le Conseiller chez les Indiens

Le conseiller de l'Union Française, président de la Commission du plan polynésie, se rendait au village de l'Inde à l'occasion de sa tournée. Il était déjà âgé de plus de 70 ans mais son dynamisme était intact et considérable.

Lorsque nous arrivâmes au village de l'Inde, le conseiller fut reçu par le chef du village, un grand homme à l'air sérieux, qui nous fit entrer dans la case des visiteurs. Nous nous installâmes dans la case grande réserve au centre du village au moment de la cérémonie. Le conseiller prit dans sa poche un petit sac de farine et commença à pétrir. Les indiens nous regardèrent avec curiosité. Le conseiller prit dans sa poche un petit sac de farine et commença à pétrir. Les indiens nous regardèrent avec curiosité.

en sé-

Dans

fait les

et il a

remonté

l'offense

au de-

visage sur

l'extérieur

de l'île

sur le

luc sur

é dans

le sac,

l'histoire

est en fait

le grand

littéraire

mes gen-



Baba le macaque

J'avais peut-être laissé dans la maison un tout jeune macaque très fâché. Nous l'appelions Baba. Au cours d'une partie de chasse, j'étais tout seul. Il était accroché à son dos et intact. Mais c'était encore un bébé qu'il fallait élever au biberon. Comme il avait besoin de chaleur animale, il fut installé sur le dos d'un lapin laissé en liberté sur la terrasse. Il grandit ainsi. Ma femme lui donnait régulièrement son biberon. Mais cette situation ne dura pas. Longtemps, il progressa peu, puis tomba comme un pin décapité. Lorsque son maître revint au soir, il avait le ventre et passait des cris affreux. Il était très affaibli. Lors que j'arrivai au Borda, il accablait mes nerfs, s'essayait et, craignant les bords de sa patinoire, il me tenait d'admirables discours en hochant la tête. Il fit à l'origine d'un incident de plus haut comique. Nous avions reçu un haut fonctionnaire du Ministère des Finances au Borda. Je l'invitai à passer un week-end au Borda avec le trésorier-payeur général et sa femme. Pour faire passer le haut fonctionnaire vint en short, vêtement qu'il ne devait pas porter souvent car il avait aimé de mettre un slip. Après le repas, il s'assit sur un divan en gros bas et très vite, ses attributs les plus masculins apparurent sortant par la jambe de short. Le malheureux ne s'en aperçut de rien et continua à parler devant un public féminin des plus gênés. Arriva Baba le macaque. Il s'assit devant le visiteur, les bras croisés sur la patinoire, et lui fit un long discours, essayant probablement de lui expliquer qu'il n'est pas tout à fait correct. Le missionnaire s'extasia sans mot dire. Baba et celui-ci tout à coup firent la tour de la jambe du missionnaire et se servirent de ce qui pendait. Horriblement, surprise effarée du financier qui sort précipitamment pour réparer le désordre de sa toilette.



XTES
DES
e f

Dessins
des
400

Inauguration de l'exposition à la bibliothèque Franconie de Cayenne avec le jeune député-maire de St Laurent du Maroni, Léon Bertrand, l'Inspecteur d'Académie M. Farraudière, Jean-Jacques Pimbert, secrétaire général du vice-rectorat et moi. Puis j'accueille avec une bise, le président Georges Othily, dont l'épouse, enseignante, connue à plusieurs corrections d'examens, m'a beaucoup aidée : les Othily, quoique de gauche, qui avaient acheté la belle maison de Robert Vignon à la Pointe Diamant, sur la plage, près de Cayenne, lui gardaient une profonde estime. A droite, derrière moi, M. Madeleine, maire d'Iracoubo, vieil ami de Robert Vignon.



Le préfet Jacques Dewatre, venu avec son épouse, en compagnie de Léon Bertrand. A droite, en robe à fleurs, mon amie, la belle et charmante Michaëla Pimbert. Ci-dessous : le préfet Dewatre converse avec Léon Bertrand.



A la mairie de Kourou, avec le maire, M. Rimane, grand ami de Robert Vignon.



Avec M. Serge Patient, 1^{er} adjoint au maire, et ma fille Isabelle. Ci-dessous, mon amie et collègue comédienne de Kourou, Annie Mermet



Avec le CNES et le Rotary de Kourou.



A la mairie de St Laurent du Maroni dont l'écusson coloré, au-dessus de la porte d'entrée, évoque la transportation des condamnés. Au temps du bagne, St Laurent était une ville magnifique que jamais Cayenne n'égala : des rues larges, tracées au cordeau ; des maisons cossues, en dur, telles la Mairie, avec galerie couverte à l'étage, entre cour et jardin très fleuri. Dans un souci poussé d'esthétique, chacun avait, côté trottoir, sa clôture de briques rouges élégamment ouvragées de figures géométriques. De ces briques travaillées aux faïtières en zinc, artistiquement découpées, tout était exécuté par les bagnards. Aujourd'hui, on se sert des ruines du camp de la Transportation, devenu une sorte de bidonville, pour les louer, morceau par morceau aux malheureux émigrés Surinamiens ou Brésiliens, avec des volets qui pendent et des clôtures cassées...



Accueillis à l'entrée de la Mairie par Léon Bertrand, petit-fils de bagnard libéré et installé à St Laurent, en compagnie d'un autre grand ami de Robert Vignon. Au-dessous, avec le sous-préfet, en chemise turquoise.



Je tiens dans mes bras le petit garçon de Léon Bertrand, venu avec sa jeune et jolie maman. Ci-dessous, Isabelle avec sa secrétaire du CIO et d'autres jeunes filles indiennes Galibi employées de mairie...



MINISTÈRE
DE
L'ÉDUCATION NATIONALE.
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

PARIS, LE

9 SEP. 1988

LE DIRECTEUR DES LYCÉES ET COLLÈGES

DIR/MMT/CC/N° 509

Chère Madame,

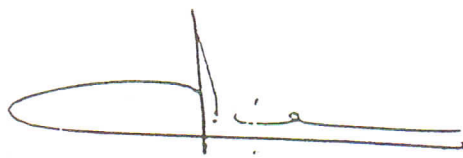
Monsieur l'Inspecteur Pédagogique Régional Léo Elisabeth m'a fait parvenir les magnifiques albums sur l'activité de votre club lecture autour du livre de M. Robert Vignon "Gran man baka" et sur l'exposition organisée sur ce même sujet.

Je vous félicite de cette très heureuse initiative et vous en remercie au nom de nos élèves guyanais.

Il est certain que le succès d'un club lecture s'il tient avant tout à la richesse de la personnalité de celui ou de celle qui l'anime doit aussi beaucoup à la qualité des oeuvres que l'on choisit de faire connaître et approfondir. Vous ne pouviez pas inaugurer votre club lecture par un meilleur choix que celui que vous avez fait de l'ouvrage de M. Robert Vignon qui, outre ses talents d'écrivain et son humour, a marqué la Guyane de sa haute figure à un moment important de son existence dans les débuts de sa départementalisation. Grâce à cet ouvrage et à la correspondance émouvante que vos élèves entretiennent avec l'auteur, vous donnez à ceux-ci non seulement des leçons de langue française et d'histoire locale mais aussi un bel exemple de la manière de conduire sa vie en la consacrant entièrement au service des autres.

Je vous adresse mes vives félicitations et mes chaleureux encouragements sur l'année à venir.

Madame Danièle GUERS
Collège Nonnon
Avenue Léopold Héder
97300 CAYENNE



Michel LUCIUS

Après l'inauguration de l'expo à la bibliothèque Franconie, je dîne à la pizzeria de Montjoly en compagnie de l'IPR d'histoire, Léo Elisabeth, (Inspecteur Pédagogique Régional), venu de Fort-de-France, qui me félicite et m'incite à poursuivre, après Kourou et St Laurent, vers Paris... Je suivrai son idée. A la rentrée de septembre 1988, en plein cours, la conseillère d'Education, Mme Watschinger, vient me prévenir que j'ai reçu un pli officiel du ministère de l'Education Nationale à Paris, par la voie hiérarchique : je dois donc me rendre au bureau de mon directeur Robinson. Très intriguée, un peu inquiète, je pénètre dans le bureau de mon Principal qui, mi-figue, mi-raisin, me tend le pli officiel contenant la lettre ci-contre : « Vous avez réalisé un travail brillant, mais je n'approuve pas, je suis toujours contre ! »

Le même jour, chez les parents de Stéphane, nous suivons notre prestation au journal télévisé. Pour m'accompagner à l'émission, dont j'ai conservé un enregistrement, à RFO Guyane, j'avais choisi deux 4^{ème} A : Moumoune et Fabrice, et deux 4^{ème} F : Stéphane, à droite, et Suzanne Jadfard, nièce du député René Jadfard, autre grand ami de Vignon. Les 4^{ème} A et F avaient fusionné et ne formaient qu'un seul groupe dans la cour de récréation, fiers du succès médiatique de leurs travaux, auxquels ils avaient tous pris grand plaisir !



réveillée en Guyane. Je vous adore. Je veillerai sur vous, là-haut, je vous protégerai. Vous avez ma bénédiction. Pardonnez-moi et aimez-moi comme je vous aimerai toujours... »

A la clinique de St Germain, je n'ai eu que le temps de lui faire livrer trois bouquets de fleurs. Il était très faible. Il ne s'alimentait plus. Il était au bout. C'était la fin.

Le 9 octobre 1989, à 16h30, Robert Vignon, Gran Man Baka de la Guyane, quittait ce monde. Seul. Avec le sourire. Les traits empreints de la sérénité et de la majesté des gisants royaux.

Comme un Chef.



EXPOSITION A PARIS.

Sur la page ci-contre : inauguration, avec M.Jean Tibéri, premier adjoint de Jacques Chirac, député-maire du 5^{ème}, et M. Gérard Courtal, Directeur de la Jeunesse et des Sports de Paris.
Dessous : avec Jacky Collin, organisateur de l'expo., Fédération des Œuvres Laïques de Paris.

Ci-dessous : avec Jean Tibéri et Suzanne Jadfard, puis Jean Tibéri avec Suzanne Gaspard, grande amie de Line à Sault-de-Navailles, qui m'a très aimablement hébergée chez elle, avenue de Port-Royal, tout le temps de mon séjour à Paris.



LA MAIRIE DU 5^{ème}, PLACE DU PANTHEON



Jean TIBERI
Premier Adjoint au Maire de Paris
Maire du 5^{ème} arrondissement

Jean NAKACHE
Président de la Fédération
des Oeuvres Laïques de Paris

vous prient de bien vouloir assister
à l'inauguration de l'exposition

**"DE LA GUYANE, TERRE DE BAGNE,
A LA GUYANE, TERRE D'ESPACE"**

le mercredi 10 mai 1989 à 18 heures

Mairie du 5^{ème} arrondissement
21 Place du Panthéon
75005 PARIS

Exposition ouverte du
lundi au vendredi
10 H à 12 H - 14 H à 17 H



Réf. : JT/CC/CR/NQ

Paris, le 2 mai 1989

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer qu'une exposition, intitulée "de la Guyane Terre de Bagne, à la Guyane Terre d'Espace", se tiendra en Mairie du 5^{ème}, Salle Arago du 3 au 19 mai prochain (ouverte de 10 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 17 H 00, du lundi au vendredi).

Le thème retenu est la Guyane : sa faune, sa flore, ses différentes ethnies, son histoire (depuis les débuts de la départementalisation avec Monsieur Robert VIGNON, Premier Préfet "GRAN MAN BAKA" - Grand Chef Blanc - jusqu'à l'installation à KOUROU de la base spatiale).

Je tenais à vous en faire part afin que vous puissiez, si vous le trouvez opportun, diffuser cette information auprès des membres de votre association.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean TIBERI

LETTRES DU PREFET JACQUES DEWATRE.

Merci, cher ami, de m'avoir adressé ^{4/11} les articles
du journal de France Guyane auquel je m'en suis plus

Jacques DEWATRE

Préfet de Saône-et-Loire

riabonne au bord d'un an, car sa lecture me brisait un peu
sur ma forme. Je suis heureux d'avoir fait la liaison entre les
pour m'intéresser avec lui de cette île continentale de nos
frères américains "Grand Man", mais il me fait rester modeste
et humble devant l'action de ce grand homme qui a tant aimé
le pays guyanais. Je viens d'acheter un livre sur la Guyane
avec de superbes photos. A bientôt à Maison des Vues sur

Hôtel de la Préfecture toujours la même

71021 Mâcon Cedex

J. Dewatre

Col. 85.39.61.00

Cher Danielle Guers

25/5/89

Jacques DEWATRE

Préfet de Saône-et-Loire

Bravo pour votre dynamisme en faveur de la Guyane
que vos amis bien aimés aller découvrir à l'occasion
des expositions à Monty et Paris V°. Je n'ai pas pu m'y rendre
à cette période. Quel dommage alors que votre cœur bat
au rythme guyanais. Votre salle à manger est décorée de
l'indienne de Bourda, qui intriguent nos hôtes et les
ravissent lorsqu'on leur parle de ce pays que l'on aime
beaucoup également.

Hôtel de la Préfecture

71021 Mâcon Cedex

Tel. 85.39.01.00

Je me suis réjoui pour le grade de Commandeur
de la Légion d'Honneur au profit de Robert VIDON qui
avait dû l'avoir depuis longtemps. Au cabinet du Ministre
des Anciens Combattants ils n'ont qu'une cravate par an
et la plupart du temps, elle est hypothéquée par le Premier
Ministre. Je leur ai signalé le cas de Mr VIDON, mais
peu d'espoir m'a été laissé. Je pourrais moi mes efforts.
Si vous passez par Mâcon, vous serez la bienvenue

Mon épouse se joint à moi pour vous remercier
votre souvenir le plus éternellement fidèle



29, 8/89

Jacques DEWATRE

Préfet de Saône-et-Loire

Vous saluez de votre patibonnet aujourd'hui il n'est
 en sans disant qu'il a peu avec son épouse et son fils
 maintenant le Grand Man Bata le jeudi 10 Août
 dans la clinique où il est traité. Il a gardé toute
 sa tête, même si son corps le fait souffrir, j'ai un
 grand plaisir à faire sa connaissance et à mesurer

Hôtel de la Préfecture

71021 Mâcon Cedex

Tel. 85.39.61.00

l'attente de son attachement à la Guyane
 qui ne l'aide pas grâce à des locomotives comme
 vous. J'ai bien noté le problème et sa caracté-
 ristique de L.H., mais je ne vous achève pas qui me tarde
 lorsque doit s'engager en espérant qu'une issue rapide
 en la production ps.

Avec mon meilleur souvenir à votre épouse
 et à vos enfants

